L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 21 DECEMBRE 1870. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI 21 DÉCEMBRE 1870.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—Trois terrains contigus dans la ville de Jefferson, avec les améliorations qui s'y trouvent. Aussi, un terrain avec bâtisses, rue Gasquet, entre Claiborne et Derbigny.

Par Geo. Pearson, à 10 heures et demie, 129 Douane, entre Dauphine et Bourbon, beaux meubles, tapis, miroirs, faïence, ustensiles de cuisine.

Par S. Guinault, à 11 heures, 48 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane, l'installation d'un salon d'huîtres.

Par Stern & Bros., au No. 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par G. Léaumont, au No. 60 de la rue de Chartres—habillements d'hiver extra fins, chapeaux, articles de toilette et casquettes.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par Nash & Hodgson—Continuation de la vente de la librairie Hennen, à 7 heures du soir, au No. 6, rue Carondelet.

Bibliothèque à vendre.—MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendent ce soir, à 7 heures, la bibliothèque de Hennen. Voyez l'annonce.

ATTENTION!

☞ **Propriétés améliorées à l'encan par le shérif.**

Nous appelons l'attention du public sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif. Ces ventes comprennent:

1o Un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue Gasquet, entre celles Claiborne et Derbigny, Premier District.

2o Et trois terrains contigus avec les améliorations qui s'y trouvent situées rue Lena, entre celles Chestnut et Plaquemines, ci-devant ville et paroisse de Jefferson, aujourd'hui Sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

☞ **Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.**

☞ **CANDIS PURS et sans MÉLANGE. Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.**

THÉATRES.

AUJOURD'HUI MERCREDI:
BAZAR FRANÇAIS—Concert.
ACADÉMIE DE MUSIQUE—Troupes des Artistes comiques.
ST-CHARLES—Lotle.

Bismarck et l'Italie.

Décidément, les victoires des armées allemandes ont tourné la tête à M. de Bismarck. A l'exception de la Russie, qu'il tient à ménager, l'orgueilleux ministre du futur empereur d'Allemagne est devenu d'une arrogance sans égale envers les autres nations. Il réprimande la Grande-Bretagne, il menace d'enlever le Luxembourg au roi de Hollande, il fait des remontrances à l'Autriche, et le voici qui adresse au gouvernement italien un avertissement dans lequel perce l'intention de la Prusse d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Italie. La lettre suivante a été envoyée à l'ambassadeur prussien à Florence, avec ordre d'en laisser copie au ministre des affaires étrangères:

Monsieur le comte,

Sa Majesté notre bien-aimé maître désire faire connaître au gouvernement du roi Victor-Emmanuel ses intentions relativement aux variations survenues dans des relations qui, pendant longtemps, ont si bien répondu aux bons et intimes rapports échangés entre les deux cours.

Ce n'est point sans surprise que Sa Majesté voit négliger l'application des lois que les codes de toutes les puissances civilisées tiennent en réserve pour ceux de leurs sujets qui, par leur conduite, procurant des armes ou armés clandestinement, cherchent à porter la lutte contre une puissance étrangère. Un si inqualifiable procédé laisserait quasi croire que le gouvernement de Florence entend sortir de la neutralité qu'il nous promettait avant la guerre dans laquelle nous sommes engagés.

Et de fait si l'on considère qu'après nous avoir donné les plus flatteuses promesses, il a fourni asile et subside à un prince de la maison belligérante et qu'il continue encore à l'appuyer par voie diplomatique dans tous les efforts qu'il fait dans ses excursions près des différents cabinets européens, pour nous susciter des difficultés, ce n'est certes pas là une conduite de nature à nous tranquilliser et à nous inspirer confiance sur la future attitude du cabinet de Florence.

La Prusse a tenu avec loyauté les promesses faites en 1866, et *c'est par elle, par elle seule*, que le roi Victor-Emmanuel a pu étendre les limites de son royaume.

Si, dans la récente conduite envers l'Etat pontifical, nous n'avons pas pu partager tous les sentiments que depuis longtemps nourrissaient les démagogues italiens, et que le cabinet de Florence nourrit maintenant avec tous les siens, ce fut dans l'intérêt de l'Italie elle-même et du roi Victor-Emmanuel.

Beaucoup de sujets prussiens appartiennent à l'église catholique. Sa Majesté doit protéger partout leurs intérêts et défendre leurs droits, comme c'est le devoir de tout gouvernement civilisé. Si ses sujets se sont, par des vœux spontanés, constitués en associations à l'étranger par des cotisations spéciales, faits selon les lois et coutumes du gouvernement qui autorisait le combat, il ne voit pas pourquoi on devrait méconnaître ces pactes en introduisant des nouvelles lois d'un gouvernement … légitimé par une possession …

Des puissances très actives travaillent, dans la Péninsule Ibérique, à recueillir les partisans à la candidature du prince Amédée de Savoie. Sa Majesté ne peut rester indifférente au consentement que … croit être accordé par le cabinet de Florence à son acceptation: car si une influence prussienne en Espagne pouvait, en d'autres temps, susciter des craintes pour l'équilibre européen, le même péril peut surgir aussi avec l'influence italienne, d'autant plus que cette influence existe déjà en Portugal et en France, où la famille royale a des liens de parenté.

Appelez, Monsieur le comte, l'attention du gouvernement de Victor-Emmanuel sur la présente que vous lirez, et dont vous laisserez copie au ministère des affaires étrangères.

BISMARCK.

Le télégraphe nous a annoncé qu'à la suite de cette lettre, M. de Bismarck avait rompu des relations avec le Pape et qu'un envoyé du souverain-pontife était venu à Versailles. Quelques correspondants sont même allés jusqu'à dire que l'intention du roi Guillaume était de rétablir Pie IX sur son trône, dès qu'il en aurait fini avec la France. Peut-être demanderait-il en échange que le Pape vienne le sacrer à Aix-la-Chapelle comme empereur d'Allemagne?

On ne peut prendre au sérieux les hypocrites protestations de M. de Bismarck en faveur des droits du Pape ou des intérêts des catholiques. Il sied peu aux chefs des armées qui ont pris pour cible la cathédrale de Strasbourg, incendié la magnifique cathédrale de Mariental, et souillé, de la façon la plus dégoûtante, des centaines d'églises catholiques dans les départements envahis, de parler de l'intérêt que prend le roi Guillaume aux droits des catholiques.

Les griefs que Bismarck allègue contre le gouvernement italien sont puérils. Le roi Victor Emmanuel ne pouvait refuser l'hospitalité à son gendre, et, quant aux prétendues intrigues du prince Napoléon elles ne sont pas plus redoutables pour la Prusse que les menées encouragées par Bismarck lui-même à Wilhemshohe. Le gouvernement italien n'est pas davantage responsable de l'enrôlement dans les armées françaises de quelques centaines de volontaires, qui sont partis isolément pour aller rejoindre leur chef, Garibaldi.

Les vrais griefs de Bismarck contre l'Italie, sont, d'une part, l'adhésion de cette puissance aux démarches tentées par l'Autriche et l'Angleterre pour faire obtenir à la France des conditions de paix moins dures que celles que la Prusse veut lui imposer; de l'autre, la candidature du prince d'Aoste au trône d'Espagne. De là le ton d'irritation et de menace qu'on peut remarquer dans la lettre du ministre prussien.

M. de Bismarck ment impudemment quand il dit que c'est par la Prusse, et par la Prusse seule, que le roi Victor-Emmanuel a pu étendre les limites de son royaume. Il oublie que la Vénétie a été cédée par l'Autriche à la France, et rétrocédée par celle-ci à l'Italie, et que, sans l'intervention de la France, après Sadowa, la Prusse eut préféré réclamer pour elle-même de plus grands avantages en Allemagne que de stipuler une augmentation de territoire pour son allié. L'Italie pourrait prétendre, au contraire, que c'est à elle que la Prusse doit tous ses agrandissements, car, sans l'alliance italienne, les armées prussiennes eussent trouvé devant elles en Allemagne les 200,000 soldats autrichiens restés en Vénétie, et l'issue de la guerre eût été assurément toute différente.

CHARBON, CHARBON.—Il n'y a pas moyen de pousser plus loin l'économie. Il fait froid, décidément froid et il faut se chauffer. Allez donc acheter du charbon chez Coyle & Co., rue Gravier 168. Vous l'aurez excellent et à bon marché.

Bazar Français.

Encore une fort belle soirée et une bonne recette à enregistrer pour le Bazar Français.

Le spectacle à l'Opéra ayant fini de bonne heure, beaucoup de personnes sont venues terminer à l'Hôtel St. Louis une soirée bien commencée à entendre madame Naddi et M. de Kéghel, dans la *Traviata*.

Les tableaux vivants représentés par de jeunes enfants continuent à être l'un des attraits du Bazar; il y en a eu hier et lundi, et les applaudissements n'ont pas fait défaut aux jeunes artistes. Un de nos bons pianistes, M. Flandry, tient le piano pendant les tableaux, et les mélodies choisies qu'il joue, ajoutent un charme de plus à la représentation.

Ce soir, il y aura un concert dont voici le programme:

1. Couplet de *Galathée*......Mlle FLEURY;
2. *David chantant devant Saül* (Luigi Bordese)......M. VAN HUFFLEN;
3. *La Sonnambula*, fantaisie pour le violon, (Artot)......M. C. CAULIER;
4. *La Farfaletta*, valse......Mme SCHWARTZ;
5. *Ave Maria* (Gounod), avec accompagnement de violon......M. C. CAULIER et Mme H. DUBOS;
6. *Le Vieux Caporal* (Bonaldi)......M. VAN HUFFLEN;

M. A. DUQUESNAY tiendra le piano.

Inutile de rien ajouter à ce programme; il est court, mais rempli de promesses qui ne sauraient manquer d'attirer de nombreux visiteurs.

C'est ici, en parlant de concert, le moment de commettre une indiscrétion. On nous promet, pour dimanche prochain, une matinée musicale qui sera donnée au Bazar par les artistes de l'opéra, sous la direction du digne et habile maestro, M. Edouard Calabrési. Il y aura d'autres surprises encore pour ce grand jour et la Noël sera mise à profit pour célébrer brillamment la clôture du Bazar. Nous ne devons pas en dire plus pour aujourd'hui.

Les fleurs abondaient encore hier au Bazar, mais nous ne dirons pas comme Calchas, "trop de fleurs", car, à côté des fleurs, le Bazar reçoit à profusion des offrandes plus substantielles: quartiers de bœufs, gigots de moutons, veaux entiers et comestibles de tout genre. Le restaurant a été merveilleusement approvisionné pendant la première semaine, et le comité espère que messieurs les restaurateurs, confiseurs, bouchers, boulangers, marchands de comestibles, de lait, de légumes, de volailles et de poissons continueront à donner des preuves de leur générosité et de leur sympathie pour la cause des victimes de la guerre en France.

Tandis que les uns donnent leur marchandise et les visiteurs leur argent, d'autres dévouent leur temps, leur intelligence, leurs soins, à la réussite de cette noble entreprise. Depuis le digne président de l'Association jusqu'à ceux qui se sont chargés du modeste et pénible service de la porte, chacun des membres du comité a déployé un zèle au-dessus de tout éloge; et les termes nous manquent pour exprimer l'admiration que nous inspire le dévouement des dames et des demoiselles qui ont consenti à prolonger d'une semaine les veilles fatigantes, auxquelles elles se sont astreintes avec tant de bonne grâce.

SOUSCRIPTION FRANÇAISE.—Nous avons reçu de M. A. de Lizardi, la somme de cent piastres, montant de son troisième versement à la souscription mensuelle.

Le trésorier de la souscription nous prie d'annoncer qu'il a reçu de Mme Meyer Godchaux, la somme de cinquante-sept piastres, montant collecté à Port Gibson, Mississippi, par M. Salomon Lion, pour les victimes de la guerre en France.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—Voulez-vous faire un beau cadeau de Noël à un musicien? donnez-lui un de ses instruments favoris. A une musicienne? donnez-lui un piano. Donnez même un piano à tout hasard, car dans toutes les maisons on a besoin d'un piano et même de deux pianos, pour en avoir toujours un en bon état au service des personnes qui vous font visite. Achetez votre cadeau chez Grünewald, rue du Canal, 129, où vous trouverez toute sorte d'instruments de musique garantis.

CADEAUX A BAS PRIX.—Ces mots feront plaisir à beaucoup de gens, nous n'en doutons pas. Aussi, les mettons-nous en tête de cette notice. Et nous ajoutons: de jolis cadeaux, car les articles d'art que M. S. T. Blessing, rue de Chartres, No 24, annonce aujourd'hui dans l'*Abeille*, font les plus jolis cadeaux du monde. M. Blessing les a rassemblés avec goût, discernement et habileté, et l'on peut s'en rapporter à lui pour l'élégance du choix. Ainsi, qu'on prenne dans la collection un album, un chromos, etc., etc.,—le stock est immense et riche,—on est toujours sûr de tomber sur une jolie chose.

☞ Le brillant assortiment de marchandises nouvelles de la maison Zimmerman attire l'attention des promeneurs. Les magnifiques services d'orfèvrerie, les riches diamants, les belles parures en perles, en camées, en émaux, la grande variété de bracelets et de médaillons, ne peuvent être surpassés par aucune maison dans le Sud. Les facilités que cette maison a pour réparer les montres et les bijoux, pour fabriquer l'orfèvrerie, pour monter les diamants, lui permettent d'exécuter promptement les ordres à la complète satisfaction de ses clients. Les prix sont invariablement modérés, et les acheteurs sont respectueusement invités à examiner les cadeaux de bon goût, actuellement exposés au magasin Nos 94 et 96, rue du Canal.

VÊTEMENTS POUR CADEAUX.—Un habillement complet est un des présents à la fois les plus utiles et les plus acceptables que l'on puisse faire à un jeune garçon ou à un enfant. M. B. T. Walshe, 120 rue du Canal, a sous ce rapport, tout ce qu'il faut pour satisfaire à la demande des acheteurs. Ses habillements confectionnés ont une coupe élégante et sont faits d'étoffes de choix. Voir aux annonces.

GROCERIES ET COMESTIBLES FINS.—Nous croyons devoir signaler au commerce de détail, aux familles et aux consommateurs en général, l'assortiment de groceries, vins, eau-de-vie, liqueurs et comestibles fins de la maison Bercier et Reine, Nos 46 et 48 Vieille-Levée. Leur stock est aussi varié que bien composé, et leurs prix des plus modérés.

☞ Nouvel envoi d'excellents gants de peau à $1 00 la paire, chez Guéblé & Nippert.

LA CAPITULATION DE VERDUN.

Nous détachons du *Moniteur* la lettre suivante, qui lève tous les doutes au sujet de la capitulation de Verdun:

"Monsieur le rédacteur,

"Voici des faits que je lis dans le *Petit Moniteur Universel* des détails tirés de journaux étrangers sur la résistance et la capitulation de Verdun. Il y a erreur de noms, de faits, de dates. Je vous prie de publier cette rectification sommaire:

"La ville de Verdun était commandée par le général de brigade Guérin de Waldersbach, qui est le seul auteur des sorties brillantes dont il est parlé. Le général de division Marmier, bloqué dans Verdun lorsqu'il se rendait à Metz, n'a pris qu'une part accidentelle à la défense. Le général Guérin a capitulé sur l'avis de son conseil de défense, et en présence de 200 pièces de canon venues de Metz, qui, vu la force des positions qu'elles occupaient, rendaient toute résistance impossible.

"Il n'a donc jamais eu la fâcheuse occasion de vouloir se brûler la cervelle.

"En attendant que vous rendiez public ce petit hommage à la vérité, recevez, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

"H. BURGON,
"*Officier d'ordonnance du général Guérin de Waldersbach, échappé de Verdun.*
"Tours, ce 21 novembre 1860."

AVIS AU PUBLIC.

Concernant les lettres adressées aux militaires en France.

Les lettres adressées aux militaires faisant partie des corps d'armée en campagne ne doivent porter sur l'adresse que les indications suivantes:

1o Le nom, suivi du prénom;
2o Le numéro du régiment de marche.
3o Le numéro de la division;
4o Le NUMÉRO du *corps d'armée*.

Exemple:

Monsieur Richard (Louis), 39 régiment de marche, 2e Division, 15e Corps d'armée.
Monsieur Martin (Paul), 2e du Génie, 1re Division, 16e Corps.
Monsieur Blanc (Henri), Garde mobile de la Nièvre, 3e Division du 15e Corps.

NOTA.—Il importe surtout que la désignation du *corps d'armée* termine l'adresse et soit bien indiquée, sans y ajouter le lieu du campement, qui est essentiellement mobile.

Le directeur général des télégraphes et des postes. STEENACKERS.

LE BAZAR DE PHILADELPHIE.

L'ouverture du Bazar français à Philadelphie a eu lieu le 14, et les recettes de la première soirée se sont élevées au chiffre de $6,000.

Nous empruntons à l'*Age* de Philadelphie les détails qui suivent sur l'ouverture du Bazar:

Concert Hall était envahi hier par une foule aussi nombreuse que brillante, parmi laquelle on distinguait des représentants et des représentantes de nos premières familles américaines. La salle du Bazar était élégamment décorée de drapeaux américains et français, de festons aux trois couleurs, d'évergreens. La cérémonie d'inauguration a été ouverte par le discours suivant de son Honneur le maire Fox.

"Je regarde comme un très grand honneur d'avoir été invité à participer à l'inauguration de cette belle *fair*. C'est une œuvre qui doit s'adresser à nos plus profonds sentiments. Deux des principales nations du vieux monde sont plongées dans une guerre terrible l'une contre l'autre; ces nations ont été grandes dans tout ce qui constitue la puissance gouvernementale, et l'effroyable effusion de sang qui découle de cette terrible lutte nous montre qu'elles sont très grandes dans la guerre. De vastes armées, munies des engins de destruction les plus parfaits que le génie et la science modernes aient pu inventer, sont lancées les unes contre les autres, semant le carnage et la mort de tous côtés, laissant les vastes régions qu'elles traversent incendiées et désolées. Les hameaux, et même des villes et des grandes cités, sans nombre, sont ruinés, entièrement ruinés et, ce qui est pire, infiniment pire, des milliers sur milliers d'hommes, la jeunesse et la vigueur du pays, sont abattus mortellement ou laissés à terre sanglants et estropiés. En vérité, aucune imagination humaine ne peut se former une idée exacte de la détresse et de l'agonie affreuses dans lesquelles se trouve plongé le malheureux peuple engagé dans cette lutte, et le cri de souffrance qui s'élève jusqu'à nous dit éloquemment à notre cœur qu'il faut que nous fassions quelque chose pour alléger les misères, non seulement des blessés et des mourants, mais aussi des familles de ceux qui souffrent.

"Nous, comme peuple américain, nous vivons sous une douce forme de gouvernement, en paix avec tout le monde, au sein de foyers confortables et, grâce à la bénédiction divine, au milieu d'une prospérité sans exemple. En raison même de ces précieux bienfaits, je regarde cette œuvre et toutes celles du même genre qui ont pour but de secourir l'humanité souffrante partout où elle se trouve, comme réclamant notre plus profond intérêt et s'imposant à notre libéralité, et c'est à ce point de vue élevé, et dans ce but, que j'appelle sur elle le généreux patronage de la population de Philadelphie. J'espère, donc, que la somme réalisée par la vente des beaux et utiles articles qui sont exposés dans ce *Bazar* fera honneur à notre ville et servira à faire beaucoup de bien"

M. le vice-consul de France et M. Ch. H. Hart ont répondu, en français et en anglais, à cette généreuse improvisation.

Puis, M. Alfred Durand a entonné la *Marseillaise* dont le refrain a été chanté par tous les assistants au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

AUTRES NOUVELLES
PAR LE CABLE.

Nos dépêches ont été si peu explicites sur les dernières opérations militaires que nous croyons devoir reproduire celles que nous trouvons dans les journaux de New York du 15 courant, bien qu'elles soient loin d'être complètes et satisfaisantes:

SUR LA LOIRE.

On télégraphie de Versailles le 11:

"Les Français ont été repoussés, vendredi dernier (9 courant), dans une attaque qu'ils avaient dirigée contre le 9e corps à Montlivault, 3 lieues nord-est de Blois. Ils ont été expulsés de Chambord (3 lieues de Blois) par les Hessois, qui ont capturé 5 canons. Après le combat de Nevoy, les Français ont été poursuivis jusqu'à Briare (2 lieues sud-est de Gien)."

Une correspondance spéciale de Versailles, 13 courant, dit que la défaite des 15e et 16e corps de l'armée française à Beaugency, n'a pas été si décisive qu'on l'avait cru d'abord.

Le 10, les 17e et 22e divisions allemandes et les Bavarois, occupant des positions près de Beaugency, furent attaqués soudain par les Français. Le combat fut opiniâtre et dura jusqu'à la nuit. Les Bavarois restèrent maîtres de leurs positions, après avoir essuyé des pertes modérées.

Un correspondant télégraphie ce qui suit, en date du 9, du quartier-général du duc de Mecklembourg à Meung:

"Nous avons eu une bataille de 6 jours avec le 16e corps d'armée français, commandé par le général comte de Champeron, et le 17e corps, commandé par le général Colomb, l'un et l'autre sous la direction du général Chanzy.

"Les forces allemandes se composaient de la 17e division prussienne commandée par le général Rosenberg Gruszczynski; de la 22e division prussienne, commandée par le général Gersdorff, de la 1re division bavaroise, commandée par le général Stephan, et de quelque cavalerie.

"La bataille a commencé le 7 près de Meung, et a continué le 8 et le 9 le long des routes aboutissant à Beaugency, ville qui fut occupée par les Allemands pendant la nuit du 9.

"Les Français ont combattu avec une opiniâtreté surprenante. Les pertes des Allemands ont été grandes, mais celles des Français ont été plus fortes encore.

"L'armée de la Loire est maintenant séparée en trois tronçons. Deux corps, commandés par le général Chanzy, nous font face. Deux autres, commandés par le général Pallières, battent en retraite vers Vierzon (Cher, 9 lieues nord-ouest de Bourges), poursuivis par le duc Guillaume de Mecklembourg. Enfin un corps est sur la rive nord de la Loire, près de Gien, poursuivi par le 5e corps prussien.

"Nous nous attendons à une nouvelle bataille pour demain."

Le général Chanzy a télégraphié à Tours, le 11, que le résultat des quatre jours de combat près de Beaugency a été en définitive une victoire française. Les positions de l'armée française, le 11, n'étaient distantes que de 5 milles de celles qu'elle occupait au commencement. Le 7, les Allemands ont attaqué les Français le long de la ligne de Beaugency à St-Laurent-des-Bois, sans aucun succès. Le 8, ils ont renouvelé leur attaque avec un peu plus de succès que la veille. Le 9, les Français prenant l'offensive à leur tour, ont remporté l'avantage. Le 10, ils ont encore commencé l'attaque et ont obtenu d'autres avantages. Le 16me corps seul a pris part à ces divers combats.

Les pertes des Français, pendant ces quatre jours de batailles, n'excèdent pas celles des Allemands. Gambetta est auprès du général Chanzy, qui va être renforcé par le 21e corps, général Fiereck, venant du Mans, et par le 25e corps, général de Paladines, venant d'Orléans.

La force de l'armée du prince Frédéric-Charles se trouve considérablement réduite. La 22e division n'a plus que 6,000 hommes, au lieu de 16,000. L'armée se compose de 5 corps, comptant ensemble 105,000 hommes, plus deux divisions de cavalerie.

On écrit de Londres, le 12:

"Un correspondant qui se trouve avec l'armée de la Loire télégraphie, le 10, que le prince Frédéric Charles a été repoussé avec de grandes pertes, pendant les trois jours."

On disait à Bordeaux, le 13, que les Prussiens avaient été battus la veille par Bourbaki.

LE HAVRE.

On télégraphie du Havre, le 9:

"Il ne manque pas de troupes françaises dans l'intérieur et autour de la ville. Leur nombre est estimé à 50,000 hommes, mais la discipline laisse à désirer, et l'on a peu de confiance dans l'habileté des commandants. Ce qui manque le plus aux Français, c'est la cavalerie. Faute de cavaliers, les Allemands continuent leur marche sans rencontrer de résistance sérieuse, et leurs mouvements ne peuvent pas être surveillés avec la précision indispensable à une bonne défense.

"Les autorités, dit-on, ont reconnu l'impossibilité de défendre Harfleur, village situé à 3 milles au nord-est du Havre. Par l'occupation des hauteurs de Harfleur, les Allemands commanderaient le Havre. On croit, néanmoins, que la ville sera en état de soutenir un siège, et la résolution de se défendre à outrance existe également chez les militaires et dans le peuple.

"Ordre a été donné à tous les Allemands résidant au Havre de quitter la place.—Beaucoup ont invoqué la protection du consul américain, mais elle ne les empêchera sans doute pas d'être obligés de partir.

LES FORCES DES ENVAHISSEURS.

Une correspondance de Versailles, du 10, établit comme suit la force et la position des armées allemandes actuellement en France:

Le centre de l'armée du prince Frédéric Charles est à Orléans, son aile gauche à Beaugency et son aile droite près de Gien.

Une division de cavalerie, suivie d'une colonne d'infanterie, s'est portée vers le sud.

Orléans et Vierzon sont occupés par les Allemands.

L'armée entière du prince Frédéric-Charles se compose de 11 divisions, donnant ensemble un total de 145,000 hommes.

La trop grande extension de la ligne cause, paraît-il, de vives inquiétudes à Versailles. Il y a, en effet, 16 milles de Beaugency à Orléans, 40 milles d'Orléans à Gien, 40 milles de Gien à Vierzon, et 50 milles de Vierzon à Orléans.

Le général Manteuffel manœuvre pour occuper le Havre, avec 4 divisions. On sait qu'un détachement de son armée est entré à Dieppe, sans résistance, le 9 courant.

Dans l'est, le général Werder assiège Belfort et opère avec deux divisions du côté de Dijon.

Deux divisions allemandes occupent la Lorraine; deux autres assiègent Montmédy et Longwy.

Enfin, il y a 17 divisions allemandes devant Paris. Si ces forces étaient au complet, elles atteindraient le chiffre de 540,000 hommes. Mais elles sont, en réalité, inférieures à ce nombre. On espère que les nouvelles recrues en ce moment en route d'Allemagne pour la France donneront aux armées assiégeantes une force amplement suffisante pour occuper le pays pendant tout l'hiver.

FACHEUX MALENTENDU.

M. le comte de Kératry, nommé général de division, commandant toutes les forces réunies au camp de Conlie, vient de donner sa démission dans les termes les plus énergiques; tout son état-major a également donné sa démission. C'est à la suite de la visite de M. Gambetta au camp que cette détermination a été prise.

M. de Kératry, à son arrivée à Tours, a adressé à M. Gambetta la lettre suivante:

A M. le Ministre de la guerre, à Tours.

Monsieur le ministre,

Par décret du 22 octobre dernier, vous m'aviez nommé commandant en chef des forces mobilisées des cinq départements de Bretagne. A cette date, rien n'existait encore. Grâce au patriotisme de mes compatriotes et au dévouement de tous mes officiers, le 22 novembre le camp de Conlie était créé et rendu inexpugnable. Quarante-sept bataillons de Bretons mobilisés, sept compagnies de francs-tireurs hardis et disciplinés étaient accourus tout équipés à mon appel; neuf batteries d'artillerie, toutes formées en matériel et en personnel, n'attendaient plus que des harnais pour manœuvrer utilement. Ce spectacle était unique en France, et le 24 novembre, après avoir vu de vos propres yeux, vous exprimiez hautement à tous les coopérateurs de cette œuvre nationale votre plus vive satisfaction, dont vous m'avez renouvelé l'assurance le même soir, à la préfecture du Mans.

A la même heure, le Mans était menacé; l'aile gauche de l'armée de la Loire pouvait être débordée; les troupes du général Fiereck avaient été déroutées et fuyaient depuis Nogent-le-Rotrou jusqu'aux portes de mon camp. Vous fîtes un appel pressant à l'armée de Bretagne; 10,000 de ses enfants, malgré leur organisation incomplète, comptant plus sur leur courage que sur leur armement inachevé, me suivirent le 24 novembre au matin, du camp de Conlie au Bivouac d'Yvré, et le 26, nous faisions une marche de 31 kilomètres à l'ennemi. Mes braves volontaires marins traînèrent leurs pièces d'artillerie pendant douze heures de route; l'ennemi venait d'évacuer en toute hâte.

Les intérêts de la défense ne me permettent pas d'ajouter un seul mot aujourd'hui.

Malgré les prières de mes troupes, je vous ai informé, le 27 novembre, que la teneur de vos ordres, conçus le 26 novembre, à Tours, à l'heure même où nous allions à l'attaque, me forçait, à tous égards, à résigner mon commandement.

Vous avez accepté le même jour ma démission, qui aurait dû paraître aujourd'hui même au *Journal officiel*.

La douleur que j'avais d'abandonner l'armée que j'avais formée avec mon brave et ancien collègue Carré-Kérisouet, qui a cru devoir me suivre dans la retraite, a été profonde; mais elle ne me fait pas oublier mes devoirs impérieux.

Rentré dans la vie privée, j'ai retrouvé ma liberté politique, que j'avais aliénée complètement sous l'uniforme. En appelant mes concitoyens à la défense de la patrie, j'avais contracté charge d'âmes, aussi j'ai l'honneur de vous annoncer que dès que les événements vont me le permettre, je ferai traduire devant un conseil de guerre les hautes administrations de la guerre et de la marine; du même coup, elles et moi, nous comparaîtrons à la barre du pays, et aucun des documents que j'ai sous la main ne sera écarté.

Agréez, monsieur le ministre, l'assurance de ma haute considération.

COMTE DE KÉRATRY.

P. S.—J'ai entre les mains les décrets et les arrêtés que vous avez signés comme ministre; vous avez commis l'unique faiblesse de les laisser tous protester, et, cela, par une administration dont M. Loverdo est le véritable chef, et qui, pour tous les yeux clairvoyants, personnifie la trahison, vis-à-vis de la France non impérialiste. Il n'y a que vous qui ne vous en soyez pas aperçu, malgré mes avertissements réitérés et télégraphiés.

LES MENÉES BONAPARTISTES.

Les journaux de New York du 12 publient la dépêche suivante:

Londres, 10 décembre.

La "Situation," l'organe bonapartiste à Londres, déclare qu'une résistance plus longue des Français aura pour résultat ou l'anarchie, ou l'occupation permanente du pays par l'envahisseur ou l'intervention armée des puissances neutres, ce qui serait pire que l'anarchie ou l'occupation étrangère. Elle n'attribue pas la responsabilité de cette résistance inutile au gouvernement de la Défense nationale, mais aux conseillers de l'empire qui ont empêché Mme Bonaparte de traiter après Sedan. Elle ajoute que les sénateurs doivent se réunir sous la présidence de Mme Bonaparte et faire la paix.

On dit à Londres que les espérances des bonapartistes ont augmenté considérablement parce qu'ils sont convaincus que la Prusse est en faveur de la restauration de Bonaparte.

Cette impression semble gagner également du terrain à Wilhelmshohe, où l'on est d'avis que la guerre ne peut pas durer plus longtemps en raison de la détresse extrême qui règne dans certaines parties de l'Allemagne.

On assure que le czar Alexandre a écrit une lettre autographe à Bonaparte. On en connaît pas le contenu; mais les familles du palais disent d'un air significatif: "On ne sait pas ce qui peut arriver."

En attendant, Bonaparte est en train d'élaborer une autre brochure sur les relations de la France avec la Prusse pendant l'empire.

Cette brochure, qui paraîtra sous le nom du marquis de Grécourt, (pseudonyme choisi par Bonaparte), rappellera que c'est grâce au gouvernement français et malgré l'opposition très vive faite à ce sujet par l'Angleterre, que la Prusse a été invitée à assister au Congrès de 1856. Le défunt roi de Prusse, fut vexé d'avoir été laissé de côté, écrivit alors à Bonaparte, et fit appel à son amitié pour que la Prusse fût appelée à la conférence des puissances ayant pris une part directe au règlement de la question d'Orient. Bonaparte ayant plaidé et gagné la cause de la Prusse, Frédéric-Guillaume lui écrivit pour le remercier et déclarer que son pays (la Prusse) serait à jamais reconnaissant de ce service important.

La brochure ajoute qu'en 1866, le comte Von der Goltz ayant été chargé de sonder les intentions de Bonaparte, celui-ci répondit que la Prusse était libre d'agir au mieux de ses intérêts. Il fit une réponse identique à une lettre autographe de Guillaume, ajoutant qu'il s'en rapportait entièrement à sa bonne foi, pour conserver avec l'Allemagne les relations les plus amicales. La France ayant déclaré qu'elle resterait neutre, la Prusse en profita et le résultat de la guerre lui fut favorable. A cette époque Bismarck avait une confiance illimitée dans les sentiments d'amitié de Bonaparte et il dit à ce propos à M. Benedetti:—"Notre confiance dans la bonne foi de votre gouvernement est si ferme que nous n'avons pas laissé un seul soldat sur les bords du Rhin."

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Réunion hier soir sous la présidence du maire Flanders.

Une résolution de M. Shaw, rappelant toutes les ordonnances relatives à l'enregistrement des warrants métropolitains bleus, est adoptée.

Une ordonnance pour le paiement des sommes dues à un certain asile, est lue deux fois et déposée.

Une résolution permettant à la Compagnie de Jackson d'altérer le niveau de la rue au pont de Magnolia, à la condition de payer $500, est adoptée.

Une résolution cédant une pièce de terre faisant face aux rues Water, Front, Joseph et Delta, à la même Compagnie, pour la somme de $10,000, est adoptée.

M. Shaw présente un long rapport qui est envoyé à l'impression.

Plusieurs pétitions sont lues et référées. Une est contre le projet de hangars pour les produits, sur la levée, dans le 1er District, une autre contre le salon-concert de Julius Socha, rue de Chartres.

M. Bonzano fait un rapport défavorable sur les garanties de R. M. Isabelle, trésorier d'un Bureau de Ward, par la raison que les propriétés offertes sont trop encombrées d'hypothèques.

Une longue communication du maire relative à la condition financière de la ville est reçue.

L'ordonnance de M. Shaw levant une taxe spéciale de 3/4 de 1 pour cent sur les propriétés réelles et personnelles, conjointement à la loi, pour la police Métropolitaine, est adoptée.

Après quelques autres affaires de peu d'importance, la séance est levée.

UN HOMME JETÉ PAR DESSUS BORD.—Hier matin, vers 10 heures, une querelle s'est élevée à bord du steamer *Austin*, parmi quelques recrues de couleur arrivant de Governor's Island, dans le port de New York, et qui avaient été embarqués sur le steamer *Austin* pour être envoyés au Texas. Un des hommes, jeté par dessus bord par un autre homme de couleur, s'est noyé. L'assaillant a été arrêté et conduit à la station de police où il dit qu'il n'a fait que se défendre, sa vie ayant été menacée. C'est en reculant que son adversaire est tombé à l'eau.

UN VAPEUR DE POLICE.—L'embarcation pour la police du fleuve a été lancée hier et a reçu sa machine devant la station de la rue du Canal. Par cette addition, la police du fleuve sera à même de poursuivre avec plus de rapidité les voleurs de quai. Ce petit vapeur n'est pas mal imaginé, si l'on veut s'en servir d'une manière sérieuse.

VOL SUR LE VIEUX BASSIN.—Lundi soir, vers neuf heures, la cabine de la goëlette *Mandeville*, mouillée dans le Vieux Bassin, a été visitée par un rat de quai qui a enlevé $80 et quantité d'habits et de linge appartenant au capitaine Coulon.

BONNE NOUVELLE POUR LES PROFESSEURS DES ECOLES PUBLIQUES.—Il paraît que toutes les autorités, le Conway, le Belden, le Lacey et le Dibble sont d'accord pour faire distribuer aux professeurs des Ecoles Publiques les $300,000 dûs par l'Etat à la ville de la Nlle-Orléans et l'on espère qu'aujourd'hui un ordre final sera délivré par le juge, qui choisira M. Jno. S. Walton, administrateur de finances, comme receveur et distributeur du fonds en question.

LES ENLEVEURS.—La Cour criminelle s'occupera aujourd'hui du procès d'Ellen Felton et de Louisa Murray, accusées d'avoir enlevé l'enfant de Mme Digby.

RENVOYÉS DEVANT LA COUR CRIMINELLE.—William Hobbon et W. Kimoth, le premier sur l'accusation d'avoir obtenu des marchandises au moyen de faux prétextes; le second sur l'accusation d'avoir détourné les fonds d'autrui.

UNE ESCROQUERIE.—Un nommé Gust. Amteleer a été arrêté hier, par l'officier Pearson, sur l'accusation d'avoir escroqué à une femme de couleur, nommée Rachel Chambers, une somme de $700 que lui devait le gouvernement pour argent de prime (bounty money). Il avait fait entendre à cette femme que les gens de couleur ne pouvaient pas entrer dans le bureau du payeur, mais que si elle lui confiait ses titres, il remplirait les formalités pour elle et lui obtiendrait son argent. Il l'obtint en effet, mais ne le rendit pas, et c'est sur la dénonciation de la malheureuse dupe qu'il a été arrêté.

DÉTOURNEMENT DE FONDS.—Aujourd'hui le lieutenant J. C. Fortune sera jugé pour péculat, par un conseil de guerre siégeant aux Casernes.

REMISE DE FONDS.—Les six recorders de la ville ont versé au Trésor municipal la somme de $924 50, provenant des amendes levées pendant la semaine expirant samedi dernier.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à "l'Abeille."

Bombardement prochain des lignes allemandes à Versailles.

Les canons français peuvent atteindre jusqu'à l'habitation du roi.

Anxiété des troupes allemandes pour la paix.

Abondance de vivres à Paris.

Impossibilité de bombarder cette ville.

Les combats sur les deux rives de la Loire.

Beaucoup de sang versé.

Les Allemands ont besoin de repos.

Nouvelles Européennes

Bruxelles, 20 déc.—Le gouvernement refuse de publier la note de Bismarck ou la réponse qui y a été faite avant que celle-ci soit parvenue au roi Guillaume.

Londres, 20 déc., spécial au World.—Le correspondant de Versailles écrit qu'on s'attend d'heure en heure à ce que cette place soit bombardée.

Londres, 20 déc.—Le général Werder a capturé 600 Français à Nuits et les a poursuivis au Sud. Une force française de 1,000 hommes a été battue lundi à Poisley et à Fontenelle.

Londres, 20 déc. (spécial au *World*.)—Votre correspondant à Versailles, après avoir fait le tour des lignes Allemandes, écrit, à la date du 15, d'une manière positive qu'il sera impossible de jamais bombarder Paris efficacement.

L'anxiété des Allemands pour la paix est intense, et les troupes allemandes sont sur le point de se mutiner.

Il y a des vivres en abondance à Paris pour trois mois. On ne mange des rats que par passe-temps et pour gagner des paris.

Berlin, 20 déc.—La Diète du Mecklembourg a voté des allocations pour payer le montant total pour l'abolition des droits du Scheldt.

Le roi Guillaume, répondant à une délégation du Reichstag à Versailles, l'a remercié pour le vote des subsides pour la poursuite de la guerre qui assure l'unité nationale, et il a signifié son acceptation de la dignité d'Empereur.

La *Kreuz Zeitung* nie que la Prusse ait aucun dessein sur le Luxembourg, mais se plaint des violations de la neutralité dans ce pays.

Luxembourg, 20 déc.—Le roi de Hollande a dit, dans une lettre au gouvernement du duché du 2…, "Défendons ensemble le traité de 1867, et l'honneur et l'indépendance du duché."

Stuttgard, 20 déc.—Le roi de Wurtemberg, en ouvrant les chambres presse les députés de reconnaître, dans les traités fédéraux récemment conclus, la base du développement de la nation et de ses institutions.

Londres, 20 déc.—Le général Glumer a été blessé dans la bataille à Nuits.

New York, 20 déc.—Dépêche au *World*:

Londres, 20 déc.—Le bombardement de Versailles est attendu à tout moment. Les Français ont en position des canons capables de lancer des obus sur le palais du roi et de chasser les Allemands de leurs travaux à l'Est et au Nord de Versailles. Votre correspondant du 10e corps à Vendôme, écrivant à la date du 18, dit: Après des engagements très vifs, le 14, le 15, le 16 et le 17, sur les deux rives de la Loire, les Allemands occupent maintenant Freteral, Vendôme et Epinay. Le général Chanzy se retire lentement et en ordre passable, dans l'espoir de rejoindre le 21e corps, sous le général Jaures, près du Mans et de Conlie. Les combats ont été longs et sanglants. Les Allemands ont besoin de repos.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 20 déc.—Le steamer New-York de la ligne Inman, venant de la Nouvelle-Orléans, et le Hanovre, de Brême, sont arrivés ici ayant évité les croiseurs français.

Le change sur l'Angleterre et les Etats-Unis baisse rapidement. Les spéculateurs paient de hauts prix pour le sucre. Les anciennes maisons sont inactives à quelques exceptions près.

Havane, 20 déc—Le général de Rodas est parti hier.

Le capitaine-général Valmaseda a envoyé en campagne 500 soldats qui faisaient un service en ville. Des volontaires gardent les forts Moro et Cabañas. Ils remplacent les réguliers, qui peuvent maintenant faire un service actif.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 11—Le Congrès a voté la permission de rétablir les loteries dans plusieurs districts du Mexique et dans la basse Californie. Le Congrès a passé aussi un bill pour la construction du chemin de fer de Tuxpan.

L'élection pour la présidence et le congrès montrera la force du parti de Tejada et du parti de Diaz. Les partisans de Tejada, on le suppose, gagneront d'autant plus que les Juaristes sont divisés. Les votes pour la présidence se divisent entre Juarez, Diaz et Tejada; ce dernier évidemment a la meilleure chance.

Le gouvernement a réussi dans ses opérations contre les révolutionnaires de Guerrero.

Nouvelles de Washington.

Washington, 20 déc—Le comité de la Chambre sur le commerce a entendu aujourd'hui des considérations sur une ligne de steamers européens.

CHAMBRE.—La discussion du bill d'amnistie est reprise.

M. Degenor, du Texas, parle en faveur d'une amnistie générale. Il est appuyé par M. Manning.

M. Bingham dit que la question touchait à l'honneur et, en quelque sorte, à la prospérité du peuple américain. Le premier vote doit être pour son amendement qui exclurait seulement les officiers des Etats-Unis en 1860 et 1861 et ceux qui, depuis le 1er juin avaient occupé des places auxquelles ils étaient inéligibles. Il s'agit de quelque 300 personnes seulement.

Si son amendement est rejeté, il votera pour celui de M. Becks, mais il ne votera en aucun cas pour le bill de M. Butler.

M. Fitch favorise une amnistie universelle. Il croit que le Gen. Breckinridge pourrait sans danger défendre les principes de la sécession au Sénat.

M. Sheldon de la Louisiane, est pour l'amnistie générale et rappelle que son Etat a une majorité républicaine de 25,000 et qu'il avait aboli tout vestige d'exclusion par un vote de 106,000 contre 1000.

M. Connor du Texas, parle dans le même sens.

M. Hamilton de la Floride, proteste solennellement contre une amnistie universelle.

M. Butler demande la question préalable sur les amendements.

M. Bingham demande à M. Butler de tenir sa parole.

La question préalable est accordée par 91 contre 84.

M. Butler alors cède à la motion d'ajournement. Son but est de battre les amendements et de faire renvoyer le bill au comité, ce qui renverrait tout bill d'amnistie à une autre session. Le vote sur les amendements viendra demain.

SÉNAT.—Une discussion s'élève entre les amis d'un changement dans le tarif sur le sucre et les partisans de San Domingo. M. Sherman retire le bill sur le sucre en disant que c'est seulement pour éclaircir une ambiguïté et qu'il doit passer.

M. Edmunds demande la lecture des résolutions de San Domingo. Il ne voit aucune objection à ces résolutions. Il désire seulement des informations. Il n'est pas opposé à l'acquisition de San Domingo.

MM. Sumner et Morton ont eu ensemble une discussion assez vive, et les affaires en ont souffert.

On dispute pour la présence de divers bills où les sénateurs paraissent personnellement intéressés.

Une motion de référer la question du sucre au comité de finance est perdue.

Le bill de San Domingo est alors repris et discuté jusqu'à l'ajournement.

Washington, 20 déc.—Ce qui suit est un extrait du rapport du Bureau agricole: La récolte de tabac est comparativement considérable; l'augmentation étant, sur l'année dernière, de 18 pour cent en Virginie, 20 dans la Caroline du Nord, 20 dans la Caroline du Sud, 25 en Georgie, 15 dans le Tennessee, 20 dans le Kentucky, 6 dans le Missouri et 6 dans l'Illinois.

Le Kentucky, la Virginie, le Tennessee, la Caroline du Nord et le Missouri produisent la masse de la récolte avec l'aide du Maryland, de l'Illinois, de l'Indiana et de l'Ohio.

Le Connecticut et le Massachusetts produisent encore beaucoup de feuilles pour enveloppes, et les Etats de la vallée de l'Ohio commencent à voir que cette production donne du profit. La récolte de cette année sera, pour le total, 300,000,000 de livres environ.

Washington, 20.—Le Sénat a refusé de référer la question du tarif du sucre au comité de finance qui aurait renvoyé le vote après les fêtes. Le vote a été de 27 contre 18. La question de San Domingo a été alors reprise par un vote de oui et de non.

A moins que M. Vickers ne parle d'ajournement, le changement dans le tarif du sucre passera avant. Le bill alors ira au Président. On ne doute pas de l'approbation du Président. Le bill rejette les mots "brut" et "muscovado" et taxe les sucres exclusivement d'après la couleur sur la classification hollandaise.

Nouvelles Diverses.

Savannah, 20 déc—L'élection s'est passée sans désordre aujourd'hui. Bradley, candidat de couleur indépendant pour le Congrès, reçoit une grande partie des votes des gens de couleur aux bureaux réguliers. Les républicains ont ouvert d'autres bureaux dans la partie Est de la ville. Plusieurs nègres ont été arrêtés pour avoir voté plus d'une fois. Il n'y a eu ni violence ni intimidation.

Macon, Georgie, 20 déc—Des bandes de nègres sont aux bureaux d'élection intrigant pour les candidats républicains. Un nègre qui avait voté pour les démocrates a été assailli et maltraité. Il s'en est suivi une rixe, et un des assaillants a été tué et plusieurs blessés. On a appelé les troupes pour disperser la populace et le calme a été rétabli.

On ne peut indiquer de résultat positif.

Columbus, Georgie, 20 déc—Il y a onze cents votes de donnés; la majorité des votants étaient des nègres. Les démocrates ont jusqu'ici l'avantage. Tout est tranquille.

Raleigh, 20 déc—Aujourd'hui, le bureau des commissaires nommé par la Chambre pour conduire le procès d'impeachment contre le gouverneur, assisté de l'orateur de la Chambre des Représentants, s'est rendu à la barre du Sénat et a formellement présenté l'acte d'accusation. Après la conclusion des cérémonies, le lieutenant-gouverneur a quitté son siège, comme président du Sénat, et bientôt après a assumé les fonctions de chef de l'Exécutif. Le gouverneur Holden n'a fait aucune difficulté pour lui céder la place. La Cour d'impeachment se réunira aussitôt que le juge-président Pearson sera arrivé.

Par la confession d'un nègre mourant on a su que tous les incendies de granges et autres dévastations commises dans le comté et dans les comtés voisins, pendant l'année dernière ont été le résultat d'une conspiration de la part des nègres de la ligue de l'Union. Les autorités sont en possession de 40 noms. Quelques arrestations ont été faites et les officiers poursuivent vivement les autres.

Lexington, Va., 20.—Le gouverneur Letcher va beaucoup mieux et on pense qu'il est hors de danger.

Augusta, 20—L'élection progresse tranquillement. Les retours sont maigres et peu satisfaisants; mais on croit que les Démocrates emporteront l'Etat. Deux milles votes ont été donnés ici. Les Démocrates sont en avant. Les Républicains sont divisés. Tout est calme.

Atlanta, 20 déc—Election tranquille. Six républicains ont été arrêtés pour avoir voté illégalement. Nombre de nègres ont été amenés ici de Chattanooga et d'autres endroits. Rien de définitif quant au résultat.

Union Point, 20 déc—Rien encore de définitif sur le résultat électoral à Greensboro et White Plains.

Montezuma, 20 déc—On croit que les républicains sont en avant.

Cuthbert, 20 déc—Les républicains ont 700 votes de noirs.

Fort Gaines, 20 déc—Les républicains sont en avant aujourd'hui, mais les démocrates l'emporteront à la fin parce qu'ils réservent leurs forces pour demain.

Rome, 20 déc—Les démocrates sont deux contre un jusqu'ici. Plusieurs nègres ont été arrêtés pour avoir voté illégalement. Tout est tranquille.

Covington, 20 déc.—800 votes ont été donnés ici. Résultat inconnu.

New-York, 20 déc.—Arrivés: les steamers Rapidan et Montgomery. Arrivé, en Europe, les steamers Siberia et Nebraska.

Philadelphie, 20 déc.—L'élection aujourd'hui, pour le premier district sénatorial a eu pour résultat une majorité de 134 voix pour Drabert, démocrate. En octobre, les républicains avaient une majorité de 1000.

Note.—On croit que ce résultat donne la Pennsylvanie aux démocrates.

New-York, 20 déc.—Henry W. Sexton a été condamné à 10 ans d'emprisonnement pour parjure dans une affaire frauduleuse de divorce.

Omaha, 20 déc.—La navigation a été un peu interrompue aujourd'hui par les glaces, qui se sont formées dans la rivière du Missouri. Il a fait excessivement froid dans le Wyoming et le Nouveau-Mexique. Aujourd'hui, à Greely, dans le Colorado, le thermomètre marquait 25 degrés au-dessous de zéro.

Marchés européens.

Londres, 20 déc. au soir.—Les consolidés ont clos à 91 7/8; les bonds à 88 3/4.

Liverpool, 20 déc. au soir.—Le marché au coton a clos sans changements dans les prix. Les marchandises et les tissés à Manchester étaient fermes.

Marchés Américains.

New-York, 20 déc., soir.—Coton faible. Ventes, 5500 balles; Uplands, 15 1/2. Farine du Sud, lourde. Argent facile, à 5 à 6. Sterling, 8 7/8 à 9. Or, 110 5/8 à 110 3/4.

New-York, 20 déc., au soir—Or calme et ferme. 5-20, de '62; 107 5/8. 10-40, 106 1/2.

Memphis, 20 déc.—Coton plus ferme, 14 1/4. Recettes, 2610.

Savannah, 20 déc—Coton calme et ferme. Middling 14 1/2 à 14 5/8. Stock 51,342 balles.

Galveston, déc—Coton ferme. Bon ordinaire 12 1/2. Vendu 1,000 balles. Stock 35,845.

Charleston, 20 déc—Coton en hausse de 1/8 à 1/4. Stock léger. Vendu 800. Middling 14 1/2. Stock 30,602 balles.

Mobile, 20 déc—Coton fort. Middling 14 1/4 à 14 1/2. Stock 8,050.

Louisville, 20 déc.—Le coton est en bonne demande et a haussé de prix: middling 14 cents. La farine et les grains sont stables. Les cochons vivants maintiennent leurs prix: $6 à $6 50. On en a tué jusqu'à ce jour 200,000. Vente de tabac, aujourd'hui, 137 boucauts, en grande partie de la nouvelle récolte: common à good lugs $6 75 à $2 31 le low leaf à medium bright wrappers.

Cincinnati, 20 déc.—Le coton est en bonne demande et à des prix plus élevés. Middling, 14 1/2. La farine de famille, $5 25 à $5 50. Le maïs, 51 à 52. L'avoine, 37 à 41. Le porc salé est languissant: on demande $13 50 au mess. La graisse est en demande, 10 1/2 à 10 3/4 le "steam" et le 9 à 10 le "kettle."

Nouvelles des Rivières

Louisville, 20 déc—La rivière monte lentement avec 5 pieds et 2 pouces d'eau dans la chûte et 7 pieds et 2 pouces d'eau dans le canal.

Ceux qui ont des barges de charbon à faire descendre mandent par le télégraphe de ne pas envoyer de barges par le canal, attendu qu'il est tombé assez de neige et de pluie pour donner bientôt assez d'eau sur les chûtes à toute la flotte de charbon. La neige fondait en tombant. A midi, le vent s'est mis au Nord. Thermomètre 2[illegible].

Cincinnati, 20 déc—14 pieds et 10 pouces d'eau dans le chenal. Nombre de barges ont passé aujourd'hui avec du charbon. Il a neigé un peu dans l'après-midi. Temps clair. Termomètre 22.00.

Vicksburg, 20 déc—Descendant: le Mohawk avec des barges, et le Natchez.

Memphis, 20 déc.—Thermomètre, 38 à midi. Le fleuve monte. Descendus: Mollie Able, Alice et Belle.

Nouvelles des Passes.

Passe-Sud-Ouest, 20 déc., 6 heures P. M. Baromètre; 30.20. Vent, O.-N.-O., fort. Arrivés; barque Bina, en 37 jours de Rio de Janeiro, avec café; barque Agnes, en 45 jours de Liverpool; goëlette Henderson, en 20 jours de Thomaston; goëlette Lizzie Major, en 6 jours de Pensacole.

Passe à Loutre, 20 déc.—Vent frais du O.-N.-O. Pas d'arrivages.

Dépêches d'hier soir.

Bordeaux, 19 déc—Le gouvernement annonce que l'ennemi a discontinué sa marche sur le Havre.

Un corps de 21,600 Prussiens, avec onze batteries d'artillerie, a attaqué et pris la ville de Nuits, après cinq heures de combat avec de fortes pertes. On s'attend à ce que la bataille recommence aujourd'hui.

Les Prussiens ont attaqué le général de Chanzy et ont été … repoussés.

L'ennemi se retire à mesure que Bourbaki avance. Les Français ont réoccupé Vierzon.

Bordeaux, 19 déc.—On a reçu des avis officiels de Paris jusqu'au 17. La ville est calme et le peuple plein de confiance. Il y a des vivres pour longtemps. L'armée et le peuple sont anxieux de combattre. Le gouvernement avait reçu des dépêches de Gambetta du 12.

Berlin, 20—La *Gazette de la Croix* répète que les difficultés éprouvées pour le transport du matériel et des gros canons seront bientôt surmontées et toute action ultérieure concernant le bombardement de Paris sera contrôlée par des considérations militaires.

Londres, 20 déc—Le *Telegraph* a une dépêche spéciale de Bruxelles qui dit que les récents appels de landwehr indiquent la faiblesse des forces assiégeantes, et prouvent que leurs opérations sont plus défensives qu'offensives. Une ou deux sorties de plus comme celle d'hier soir et le siège de Paris sera levé.

Une dépêche de Francfort dit qu'il faudra un mois encore avant que le bombardement de Paris soit possible. Les canons allemands devant cette ville ne valent rien pour cet objet, tandis que Versailles même est presqu'à portée des canons français.

Londres, 20 déc—On a reçu des nouvelles plus récentes de Paris. On ne s'était point battu autour de la capitale depuis le 1er décembre.

Le Prince Guillaume, de Bade, a été blessé à la prise de Nuits.

Cincinnati, 20—Un gazomètre de l'Usine à Gaz a fait explosion. On a entendu la détonation à plusieurs milles. Huit immenses colonnes qui soutenaient les gazomètres ont été renversées. La perte est de $100,000. Personne n'a été tué.

St. Louis, 20—Le gouverneur McClurg a nommé J. S. Jewett, sénateur des Etats-Unis pour remplir la vacance causée par la démission de Charles D. Drake.

Il y a un pied de neige ici.

Washington, 20.—CHAMBRE—La Chambre entendra des explications personnelles.

SÉNAT—Le comité de finances s'est prononcé en faveur de l'émission de $500,000,000 de bonds additionnels, 5 pour cent d'intérêt. Il s'oppose à la proposition de recevoir pour droits de douane les billets représentant l'or.

Liverpool, 20 déc., midi.—Coton ferme, Uplands, 8 1/4. Orléans, 8 1/2 à 8 5/8. Ventes approximative, 12,000 balles. Céréales inactives et sans changement. Porc en hausse.

Londres, 25 déc., midi—Consolidés 91 7/8, 5-20, '66 7/8.

New York, 20 déc., midi—Coton en bonne demande et en hausse; ventes 3000 balles; Orléans, 16 cents. Le coton à livrer est aussi plus ferme.

Or 110 5/8 à 110 3/4; sterling 8 7/8 à 9 3/4. Bonds 107 7/8.

Passe Sud-Ouest, 20 déc—midi—Baromètre, 30.30; Vent O. N. O., fort. Arrivés, steamer Wm. G. Hewes, d'Indianola, via Galveston; barque Lebanon, de Newport, Galles, cargaison de rails de chemin de fer; brick Josie A. Devreaux, de Boston. Partis: Navire Mont Blanc, bricks Trinidad et Theresa.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts: chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42, rue du Camp; Ducongé, 39, rue de Chartres et A. Griffe, pharmacien, 285, rue Royale.

☞ Splendide assortiment de jouets et ravissantes poupées, chez Guéblé & Nippert.

—Dans une séance qui a été tenue par un conseil de guerre à la citadelle à Lille un officier prussien prisonnier de guerre et détenu au fort d'Aire, a été condamné à mort. Cet homme aurait incendié son lit et en aurait jeté les débris enflammés sur une poudrière dans le but de la faire sauter.

Décédé hier, à l'âge de soixante ans, ALARIE NOEL, natif du département du Cantal, France, et depuis 25 ans résidant en cette ville. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa demeure … Mandeville et Urquhart. De la part de sa famille.

ENTREPOT DE TAPIS,
AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux dentelle, Corniches, etc.

Association Louisianaise pour le bénéfice des Orphelins.
CONFORMÉMENT à une résolution adoptée à une assemblée tenue le 14 courant, les Directrices, les Conseillers et les Membres de l'Association sont priés de se réunir le 21 courant, à 4 heures P. M., chez la Présidente, rue Columbus No 136, pour procéder à l'élection d'une trésorière. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de la Présidente,
20 déc—2t L. LANDRY, Secrétaire.

Association des Marchands de Lait.
LES membres de l'Association des Marchands de Lait sont invités à se réunir jeudi, 22 du courant, à 10 heures du matin, au Columbia Hall, rue Bienville, No 64, pour s'occuper d'affaires importantes.
Par ordre du Président.
déc 21 2t PIERRE CANTEROU, Secrétaire.

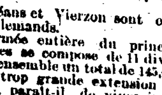
Mairie de la Nouvelle-Orléans.
HOTEL DE VILLE, 20 décembre 1870.
No. 588.—Série d'Administration.
Une Ordonnance pour rappeler l'Ordonnance No 532, Séries d'Administration, intitulée "Une Ordonnance pourvoyant à l'enregistrement de Warrants bleus Métropolitains."
Il est ordonné par le Conseil de la Ville de la Nouvelle-Orléans, que l'Ordonnance No 532, Séries d'Administration, intitulée "Une Ordonnance pourvoyant à l'enregistrement de Warrants Métropolitains," soit, et est par le présent, rappelée.
Adopté par le Conseil de la Ville de la Nouvelle-Orléans, le 20 décembre 1870.
Oui—West, Shaw, Delassize, Ludley, Lewis, Walton, Bonzano.
BENJ. F. FLANDERS, Maire.
Copie exacte:
H. CONQUEST CLARKE, Secrétaire. 21 déc—1t

Aux Marchands de la Campagne et aux Planteurs.
S. B. CHURCHILL & BRO,
(Successeurs de Taylor & Churchill)
81........RUE TCHOUPITOULAS........81
(Entre les rues Poydras et Lafayette.)
OFFRENT aux marchands et aux planteurs de la QUINCAILLERIE et de la COUTELLERIE à des PRIX TELLEMENT BAS … [illegible]
S. B. CHURCHILL & BRO., Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. 21 déc—1m

Grande Réduction de Prix
ETRENNES. ETRENNES.
Albums, Chromolithographies, Cadres et Vases.
S. T. BLESSING,
24........Rue de Chartres........24
(près Canal).
VIENT de recevoir un grand assortiment des articles ci-dessus, comprenant un beau choix d'ALBUMS FRANÇAIS. Il vendra le tout à TRES BAS PRIX. Venez et examinez: vous épargnerez votre bourse. 21 déc—1m PP

ACHETEZ VOS CADEAUX
CHEZ
B. T WALSHE.
VÊTEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS,
—ET—
ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.
110........Rue du Canal........110

Demande d'emploi.
UN jeune Français sachant parler et écrire le français, l'anglais et l'allemand, désire trouver un emploi, soit comme assistant teneur de livres, soit comme correspondant, soit comme commis. S'adresser par lettre à A. M. ......, bureau de l'ABEILLE.


CHARBONS PITTSBURGH, ANTHRACITE et Cannel Anglais, livrés aux familles … dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché, par W. G. COYLE & Co., Bureau, 168 Gravier. Dépôt, coin Magasin et Girod.

Changement de domicile.
LE public est informé que j'ai transporté au No 207 de la rue du Canal mon magasin et ma fabrique de chaussures, ci-devant No 88, même rue.
Mon nouvel établissement étant beaucoup plus vaste que l'ancien, je puis employer un nombre d'ouvriers suffisant pour être en mesure d'exécuter, avec rapidité, et à l'entière satisfaction de mes clients, toutes commandes de Bottes, Chaussures, Bottines-Guêtres pour dames.
Je puis défier toute concurrence.
J. C. NORWOOD,
Fabricant et marchand de Bottes et Chaussures, Précédemment rue du Canal, No 88.

Bazar Français.
LE Restaurant du Bazar a été très bien approvisionné pendant la première semaine, grâce à la générosité avec laquelle messieurs les restaurateurs, confiseurs, bouchers, boulangers, marchands de lait, de légumes, de volailles, de gibier et de poisson, ont répondu aux appels qui leur avaient été adressés.
Les directeurs de l'association et le comité d'approvisionnement adressent leurs sincères remerciements aux donateurs qui ont contribué pour une si large part au succès de l'entreprise, et ils sollicitent de tous la continuation, pendant cette semaine, des envois destinés à l'approvisionnement régulier du restaurant qui est une des sources les plus fructueuses de recettes. Ils osent espérer que leur appel sera entendu de ceux qui ont déjà donné tant de preuves de leur libéralité et de l'intérêt qu'ils portent à la réussite du Bazar.
21 déc—2t

Bazar Français.
VU la grande quantité de Viande de Boucherie envoyée au Bazar, le Comité d'Approvisionnement a l'honneur d'annoncer aux maîtres d'hôtel, aux restaurants, et au public en général, qu'il a ouvert, pour la durée du Bazar, un Marché, sous l'Hôtel, rue St-Louis, où le premier choix de Viande de Boucherie est vendu au prix du Marché. En venant y faire leurs provisions, les acheteurs y trouveront leur intérêt en obtenant les meilleures qualités à un prix modéré et en même temps ils participeront à une œuvre qui doit exciter la généreuse impulsion de tous les nobles cœurs.
E. F. DENÉCHAUD,
G. TUJAGUE,
20 déc AD. JACQUET, Secrétaire.

BAZAR FRANÇAIS.
LA clôture de l'EXPOSITION aura lieu SAMEDI SOIR 24 courant.
Le tirage de la Grande Loterie commencera LUNDI 26 courant à 6 heures du soir à l'Hôtel St-Louis. 19 déc—6t

Avis d'Encanteur.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a pris une licence d'encanteur pour la ville de la Nouvelle-Orléans et qu'il consacrera son temps et son attention à la vente de propriétés foncières, de biens de succession et d'articles de … ; aux ventes faites par ordre des gardiens du Port, à la vente des meubles et à toutes les ventes du dehors.
Etant encanteur, dans cette ville, depuis vingt six ans, il espère que l'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce le mettra à même de satisfaire les personnes qui lui confieront leurs affaires.
Il informe en outre ses amis et le public qu'il a loué la rotonde de l'Hôtel St-Louis, rue St-Louis, où il fera des ventes de meubles, régulièrement, trois fois par semaine, les LUNDIS, les MERCREDIS et les VENDREDIS.
Ses bureaux sont devant la Rotonde, rue St-Louis.
20 déc—1m MAURICE BARNETT.

CHARLES TROUILLY,
57........RUE DE CHARTRES........57
VIENT de recevoir les articles suivants qu'il a choisis lui-même à Paris, pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An.
Un grand choix d'ARTICLES DE FANTAISIE, tels que:
BIJOUTERIE en tous genres, BOITES DE PARFUMERIE, NECESSAIRES DE VOYAGE, CRISTAUX DE BACCARAT, EVENTAILS, COURONNES de MARIÉES, FLEURS, etc., etc.
—AUSSI—
Un grand assortiment de CHEVEUX, NATTES, CHIGNONS, FRISETTES, PERRUQUES de toutes nuances.
Le tout offert à des prix modérés.
14déc—PPJ 1Mar.

CADEAUX! CADEAUX!
POUR LES FÊTES
De Noël et du Jour de l'An,
—CHEZ—
JANÉ,
CONFISEUR,
COIN CANAL ET REMPARTS.
A REÇU un complet assortiment de Cartonnages parisiens de tout genres,
Dragées, Fruits Cristallisés, Bonbons, &c.
Ces marchandises ont été importées directement des manufactures, évitant de cette manière les frais de commission, et pouvant être vendues à bas prix.
Ceux qui ont des cadeaux à faire feront bien de venir examiner l'assortiment avant d'acheter ailleurs.
Rappelez-vous de l'adresse,
COIN CANAL ET REMPARTS.
20 déc—au 1er janv

CADEAUX DE NOEL ET DE PREMIER DE L'AN.
E. A. TYLER
115........RUE DU CANAL........115
A MAINTENANT en magasin le plus grand le plus beau stock, le stock le plus complet d'articles convenables pour
Cadeaux de Jours de Fête.
Aucun établissement n'en a encore offert de semblable au public, dont l'attention est appelée sur les MONTRES des meilleures fabriques
CHAINES et GARNITURES de toute espèce.
DIAMANTS, EMERAUDES,
CAMÉES,
DEMI-PARURES en corail, en perles et en or.
BRACELETS,
DÉS, BOUTONS de manches,
BOUTONS de chemises,
DEMI-PARURES d'enfants,
BOUCLES D'OREILLES—grande variété.
UN GRAND ET BEL ASSORTIMENT de Pendules françaises pour cheminées et bureaux.
STATUETTES en bronze et un nombre de … très—grande variété
JOLIS ÉVENTAILS de mariage,
ARGENTERIE pure, de toute espèce; utile et pour servir d'ornement.
ARTICLES EN PLAQUE, des meilleures maisons—aux prix de manufactures.
Il est agent pour la vente des célèbres montres de CHARLES E. JACOT et de THOMAS RUSSELL & SONS.
Il monte les diamants, fait de la bijouterie sur commande.
Et répare avec soin les montres et les pendules.
14 déc—12 t—PP

BAZAR. BAZAR. BAZAR.
CADEAUX DE NOEL!
CADEAUX DE NOEL!
—Au magasin de—
DANZIGER & SON,
203........RUE DU CANAL........203
A côté du Temple de Musique de Blackmar.
NOUS offrons, cette semaine, au Grand Bazar de Marchandises Sèches, aux personnes qui cherchent de jolis cadeaux de Noël, des avantages extraordinaires que notre immense stock de variétés nous permet de faire.
Notre assortiment de FOURRURES est complet.
Afin de donner aux acheteurs une idée de ce que nous sommes à même d'offrir, nous publions ci-après une liste de quelques uns des articles qu'on demande actuellement comme cadeaux pour les fêtes:
100 PARASOLS nouveau genre, à franges ronds et recouverts de dentelles.
200 JOLIS MANTEAUX de drap, de $3 50 à $15.
200 SACS rouges et bleus, de $2 à $4.
200 ARABES blancs et à raies, $1 50 valant $3.
50 véritables CHALES CACHEMIRE, de $25 à $250.
Un grand assortiment de CHALES doubles et simples, à carreaux.
50 pièces SOIERIES—reste de nos soieries de $1 …
Soieries noires et en couleurs, Satins, Velours, etc., à très bon marché.
50 MOUCHOIRS point en dentelle et véritable application.
50 MOUCHOIRS BRODÉS, de 25 c à $20.
50 magnifiques BOITES A MOUCHOIRS, à très bas prix.
100 boîtes JAPONAISES, à $2.
COLS ET MANCHETTES brodées, à $1 50 et $2.
Nos HABILLEMENTS de dames et d'enfants sont offerts, cette semaine, à 50 pour cent de réduction.
Nos POPELINES ECOSSAISES les plus fines, de $1 50, sont réduites à $1.
Nos ECOSSAIS de $1 25 sont réduits 75c.
En un mot, toutes nos étoffes à robes se vendront sans égard au prix coûtant.
500 doz SERVIETTES PURE TOILE à $1 50.
N'oubliez pas les célèbres GANTS DE PEAU "Tyrolienne" à 75 cents. Il y en a constamment au magasin de
THEO. DANZIGER & SON,
No 203 rue du Canal.
A côté du Temple de Musique de Blackmar.
18 déc—4t

AVIS.
MME VVE A. MAITRE prévient le public que, par la dissolution de la Société qu'elle avait formée avec Mme Montardier, elle est redevenue la seule propriétaire de son ancien établissement, rue Bourbon, No 29. Elle y continue le même genre d'affaires. … [illegible]
Mme Vve MAITRE ose espérer que le public lui continuera la même confiance et le même patronage qu'il a bien voulu lui accorder depuis près de dix ans qu'elle fait le même genre d'affaires.

Sardines, Conserves, Cognac, Pale Ale, Vins Rouge et Blanc.
EN débarquement des navires Fikla, Comtesse Duchâtel et Dosilée, de Bordeaux … et Fraya de Liverpool— … [illegible]
P. E. BRULATOUR, 116, 118, 120 rue Royale.

Dr. VINEY,
(De la Faculté de Paris,)
163........Rue St. Claude........163
Deuxième Quartier.
Consultations de 9 à 10 heures A. M. Office 134 rue Bienville.
Traitement spécial des Maladies de femmes. …

GRANDE FABRIQUE DE CANDI,
DE
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
ON Y FABRIQUE CONTINUELLEMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons.
Toute espèce de Candis à la crème.
Toute espèce de candis … .
Quiddie Star,
Candi …,
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toute espèce de GATEAUX unis et simples.
GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande, dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cartons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.
Fire Works:
ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.
Prize Boxes.
BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.
A vendre en gros par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1oct—PPTP

100 tierçons SAINDOUX de choix P & G,
300 caisses CHANDELLES Star P & G,
300 caisses SAVON "extra olive" &c. P & G,
20 caisses AMIDON "Refined Pearl",
20 boucauts PLATS-COTÉS désossés.
A vendre par BERCIER & REINE, 46 et 48, Vieille-Levée. 20 déc—7t

50 barriques VIN P. C. & CO.,
25 do do pour familles,
50 quarts pipe BURGUNDY PORT,
25 do SHERRY,
100 caisses VIN de Bordeaux,
250 do do vieux,
100 do VERMOUTH de TURIN,
200 do FRUITS et CERISES à l'eau-de-vie
200 do SARDINES,
25 do do SANS ARETES 1/2 et 1/4 boîtes,
50 do PETITS POIS,
25 do MOUTARDE Française,
100 pipes COGNAC,
50 barils WHISKEY BOURBON,
75 balles BOUCHONS réguliers,
En débarquement et en magasin.
A vendre par BERCIER & REINE, 46 et 48, Vieille-Levée. 20 déc—7t

En débarquement du JOSIE, DE CETTE.
250 barriques Vin rouge, Naffet & Bazave,
50 quarts de pipe "sherry", do
50 balles Bouchons pointus et réguliers,
100 caisses Eau de Fleurs d'Oranger Warrick Frères, Nice.
Et à vendre par H. VALETON & Co, 29 et 31 Bienville. 15déc—6t

Dépôt de Glaces, Françaises et Allemandes.
Maison, en ce genre, la plus importante des Etats du Sud.
L. UTER,
135 - - - Rue du Canal - - - 135
OFFRE à vendre à bas prix la plus grande variété de GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES d'appartements et de toilettes, de Glaces fortes pour devantures de magasin et pour vitrines, etc.
Des PEINTURES à l'huile, des bons maîtres.
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples et coloriées.
CHROMOS de toutes sortes.
CADRES ovales et carrés, de tous les modèles et de tous les profils, les plus nouveaux.
FOURNITURES et MATERIEL pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel.
TAPIS et NATTES, EMBRASSES et GALERIES pour rideaux, CORDONS de tirage et GLANDS.
ALBUMS photographiques, LIVRES de prière, CRUCIFIX et OUVRAGES D'ART en bois sculpté, etc.
De magnifiques
Miroirs français,
En chêne sculpté, pour salle à manger.
Un soin tout particulier est donné à la RÉPARATION des cadres anciens et au RETAMAGE des glaces tachées ou détériorées.
déc—1m D Me V.

C. F. HOLLE & CO.,
Négociants Commissionnaires ET EXPEDITEURS,
—ET—
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
—Egalement—
Agents pour la vente de la célèbre
Lager Beer de Cincinnati.
81........Rue des Magasins........81
Ils font des avances libérales sur les consignations. 10 déc—6m

Cadeaux de Jours de Fête
—Au magasin de musique de—
LOUIS GRUNEWALD,
129........Rue du Canal........129
PIANOS des meilleures fabriques américaines et européennes, Melodéons, Orgues, Accordéons, Violons, Guitares, Flutes, Boîtes à Musique, Tabourets de Piano, Couvertures de Pianos, Cahiers de Musique, etc.
Instruments de Musique de toute espèce, pour Cadeaux de Noël et de Premier de l'An.
16déc—au 1er janv—PP

Bacon! Bacon! Bacon!
50 boucauts PLATS-COTÉS BACON, désossés
10 do PLATS-COTÉS BACON, RIB.
25 do ÉPAULES BACON.
En magasin et à vendre par
JOHN DEEVES & SON,
Au No 74 de la rue Tchoupitoulas.

INSTITUTION DUREL,
91........RUE BOURGOGNE........91
LES Parents des Elèves et les amis de l'Institution sont respectueusement invités à assister aux examens qui auront lieu dans l'ordre suivant:
LUNDI, 19 décembre, de 9 h. A. M. à 3 h. P. M.
MERCREDI, 21 do de 9 h. A. M. à 3 h. P. M.
VENDREDI, 23 do do do
16 déc—4t

GUANO PELICAN.
LA COMPAGNIE D'ENGRAIS, (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company) … [illegible]
SIZER & OWEN, Agents généraux pour les ventes, New Orleans Sanitary & Fertilizing Co.

Raffinerie de sucre—A Long Island, New-York.
LES SOUSSIGNÉS ont en magasin et reçoivent, en ce moment, un grand assortiment, composé de sucres de la Raffinerie Long-Island. … [illegible]
BAYLY & POND, Seuls agents.

Tirage de Loterie de l'Etat de Louisiane.
POUR LE 20 DECEMBRE—CLASSE …

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
20	37	14	22	6	76	60	7	45	12	70	69	48

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.
Rue St.-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. Nous soussignés, nous apposons notre signature. Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 20 décembre 1870.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

NOEL! NOEL! NOEL!
CHEZ
J. VILLARRUBIA & C°
CONFISEURS,
93........RUE VIEILLE LEVÉE
Cartonnages, Cornets, Sachets, Boîtes de …, Fondants, Fruits Crystalisés, Bonbons fins, Toute sorte de Confiserie fine et …, Boîtes à Surprise.
Nougats, Pyramides, Pièces montées, Massepain faits sur commande.
Et tout ce qui se rattache à la confiserie.
Reçu directement du Havre.
300,000 Cosaques Nos. 5 et 6.
100,000 do Riche.
A vendre au plus bas prix du marché.

CADEAUX DE NOEL! Etrennes!
GRANDE EXPOSITION ANNUELLE
—DE—
GUÉBLÉ & NIPPERT
137........RUE DU CANAL........137
JOUETS D'ENFANTS de tous genres, POUPÉES DE PARIS en variété infinie, Meubles, Habillements et Bijouterie pour poupées, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes d'enfants, Boîtes d'Outils, Jeux de Croquet, Services et Vases en porcelaine, Verrerie, Caves à liqueur, Garnitures de toilette, Boîtes à Gants, Boîtes à Ouvrage, &c.
Aussi, l'assortiment complet de FEUX D'ARTIFICE.
A vendre en gros et en détail, chez
Guéblé & Nippert,
11 déc—1m D Mer V.

MAISON
T. MOREAU,
127 & 129........RUE ROYALE........127 & 129
Coin Toulouse
OUVERTURE
—DE LA—
GRANDE EXPOSITION ANNUELLE,
LE JEUDI, 15 DÉCEMBRE 1870.
Cette maison, surmontant toutes les difficultés causées par la guerre en France, a reçu … compléter son GRAND ASSORTIMENT ANNUEL d'articles toujours plus beaux et plus variés; en:
JOUETS D'ENFANTS
—ET—
ARTICLES DE FANTAISIE.
Pour CADEAUX DE NOEL et du Jour de l'AN.
Les clients et le public en général sont respectueusement invités à visiter l'EXPOSITION de tous ces articles, dont les PRIX sont comme par le passé LES PLUS MODÉRÉS.
14 déc—au 31

Demande de Domestiques.
ON a besoin de deux bonnes DOMESTIQUES: 1o. Une CUISINIÈRE blanche ou de couleur; 2o. Une femme blanche pour la salle à manger et les dépendances.
S'adresser au No 94, rue de l'Esplanade.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans.
137........CANAL........137
(Incorporée le 15 mars 1856.)
—OFFICIERS—
L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er vice-président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président.
CHARLES J. LEEDS, 3me vice-président.
SAM. JONES, JR., trésorier.
—Directeurs—
Dr. W. Newton Mercer, L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John I. Adams, Thos. A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.

Librairie et Cabinet de Lecture
—DE—
MM. ROUX-REY & BECH,
20, Rue Royale, près Canal.
MM. ROUX-REY & BECH ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ayant fait l'acquisition du cabinet de lecture de M. Jaquet, ils sont prêts à recevoir des abonnements au mois.
Le prix de l'abonnement qui, primitivement, était de $1 50, est réduit à $1 00 par mois.
Les abonnés devront déposer la somme de 2 piastres qui leur sera rendue à l'expiration de l'abonnement.
Le Cabinet de lecture se compose de plus de 900 volumes des meilleurs auteurs français. Un catalogue sera délivré gratuitement à toutes les personnes qui en feront la demande.
MM. ROUX-REY & BECH prient les anciens abonnés du Cabinet de lecture de M. Jaquet de bien vouloir rapporter à leur magasin, rue Royale, No 20, les volumes qu'ils ont encore en leur possession.

SACRIFICE.
Liquidation pour cause de départ.
F. MEUNIER, rue Royale No 71, offre à bas prix, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES de FANTAISIE, de même qu'un grand assortiment de Dentelles, Guipures, Chantilly, Applications, Point d'Alençon, etc., etc. Installations à vendre. Maison à louer.

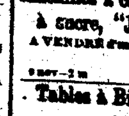
Water-Works. Water-Works.
C. L. CHAPOTEL,
ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé par la Compagnie des Water-Works, à installer les tuyaux de plomb, les robinets, cabinets, etc., et à faire toutes les réparations qui se rattachent à cette partie.

AVIS.
LES soussignés ayant vendu la goëlette "Eva Belle," à Michel …, ne seront pas responsables des dettes et engagements contractés par la dite goëlette.
14 déc—6 t J. MIZZI, M. PLAGGIO.

G. L. FEVRE,
148........Rue Royale........148
IMPORTATEUR
de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRES ET NEGRESSE, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS.
Reçoit par chaque steamer D'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, … d'articles de fantaisie pour chaussures de dames.
Plusieurs Français.
Fils à coudre et pour machine, … outils de cordonnier.
CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK.

Machines à clarifier le jus de canne à sucre, "Jourdan's Patent"
A VENDRE … à très bon marché par M. PESANT, No 5 rue Carondelet.
9 nov—1 m

Tables à Billiard "Phelan's" COMPLETES.
A vendre … à très bon marché par M. PESANT, No 5, rue Carondelet.
9 nov—1m

FUSILS. FUSILS.

Les soussignés ont en magasin et reçoivent en ce moment, un magnifique assortiment de FUSILS de la meilleure fabrique anglaise et à des prix très modérés.
GERMICHEN & POTHIER, encoignure Bienville et Vieille-Levée.
1 déc—1m

100 caisses Vermouth de Turin,
De la célèbre marque de MARTINI, SOLA & CO.
A vendre par BERCIER & REINE, Nos 46 et 48, Vieille-Levée.
16 déc—10t

Boeuf salé! Boeuf salé!
150 BARILS choix de famille,
A vendre par
J. R. VAN HORN & CO, 39, rue Poydras.